

AGENDA



Comment valoriser le bois issu de vos haies agricoles?

Énergie

Rés'agri vous invite à une rencontre le mardi 27 octobre 2026, de 14 h à 16 h, à la plateforme de la SPL Bois Énergie Renouvelable à Quéven, pour découvrir le fonctionnement d'une filière locale de bois-énergie et les opportunités qu'elle peut représenter pour les exploitations agricoles. Au programme : découverte de la filière locale bois-énergie et du fonctionnement de la SCIC Argoat Bois Énergie ; visite de la plateforme de Quéven de la SPL Bois Énergie Renouvelable ; présentation des besoins du territoire et des débouchés possibles ; échanges sur les aspects pratiques et économiques : logistique, coûts, gains potentiels et valorisation du bois bocager. La rencontre sera animée par Samuel Le Port, animateur de la SCIC Argoat Bois Énergie et conseiller bocage à la Chambre d'agriculture de Bretagne, et Aurélien Caussanel, responsable de la plateforme de Quéven. Un temps d'échange permettra de partager vos expériences, vos questions et vos attentes. Inscription souhaitée avant le 26 octobre auprès de Julie Brémont : resagridelaterreauxiles@gmail.com ou 02 97 36 13 33 / 06 45 54 75 64

FORMATION



Employeurs agricoles : fidéliser et motiver les salariés

Le 3 novembre à l'antenne du Faouët. Responsable : Clara Martinez. Tel : 02 97 23 03 55. Mail : aurelie.marquet@bretagne.chambagri.fr. Adoptez des pratiques efficaces pour manager les salariés, en les motivant et en favorisant leur engagement grâce à des outils du quotidien pour travailler en équipe.

Un bâtiment en toit d'usine à la SCEA Le Clézio

Les 3 frères Le Clézio, à Kergrist, ont investi dans une nouvelle étable pour leurs 120 laitières, l'an dernier. En parallèle, ils misent sur la méthanisation et le photovoltaïque.

LAIT

3 600 m². C'est la surface qu'il faut pour loger tous les animaux de l'élevage sous un même toit. L'espace des laitières, au centre, équipé de deux robots de traite et de logettes, est bordé de deux couloirs d'alimentation. Sur l'un des côtés, les vaches taries logent dans des box paillés. De l'autre, les génisses, également dans des cases paillées. Prochainement, une petite extension (en cours) permettra aussi d'y loger les veaux. « Notre ancien bâtiment d'une soixantaine de places datait de 1975 et la traite était en 2 x 5 postes. On voulait aussi s'éloigner du bourg et des habitations voisines », indiquent les éleveurs. « Le projet de construction d'un nouvel atelier a été retardé en raison des crises Covid puis d'Ukraine, qui ont induit une hausse des prix ». Quelques années à mijoter et le voilà abouti, livré l'an dernier.

Augmentation de la production par vache

La toiture, dite « en usine », a été conçue pour bénéficier d'une aération naturelle. Aucun translucide n'y est installé et le bâtiment est ouvert en façades. « Les coups de chaleur de cet été n'ont pas été trop préjudiciables à la production », assurent les éleveurs. La mise en route des deux robots de traite a eu un impact positif sur la production, passée de 800 000 litres avec 100 vaches à 1,5 million avec une quinzaine de plus. « Elles produisent, actuellement, 40 litres par jour et par vache quand elles étaient, dans notre ancien système surchargé, à 28 litres ».

1,4 million d'euros

Les vaches ne sortent plus. Elles passent, en préventif, dans un pédiluve toutes les semaines, installé à l'extérieur du bâtiment (jeu de barrières). Les logettes sont équipées de matelas et saupoudrées de farine de paille. « À terme, nous utiliserons de la paille broyée de la ferme, essentiellement pour des raisons sanitaires ». Elle est répartie à l'aide d'un petit épandeur. Les aires d'exercice sont nettoyées au robot aspira-

Les éleveurs ont accueilli des visiteurs lors d'une porte ouverte organisée par Lely. (photo fournie par Roiné Construction)



L'AÉRATION EST NATURELLE

La SCEA Le Clézio en bref

- 4 UTH, dont une salariée et 3 associés ;
- 120 vaches ;
- Atelier de canards ;
- 230 hectares :
- 108 ha de maïs ;
- 70 ha de blé ;
- 20 ha d'orge ;
- 20 ha de flageolets ;
- + prairies permanentes ;
- 50 ha de RGI en dérobée ;
- 70 ha de seigle en dérobée.

teur. L'ensemble des tubulaires du bâtiment ont été achetés d'occasion, dans un élevage en cessation. Le bâtiment et tout l'équipement, les robots, les deux silos (50 m x 13 m chacun) et la petite fosse de 200 m³ ont coûté 1,4 million d'euros. Dans ce prix, il faut également inclure le robot d'alimentation qui distribue les rations à tous les animaux de l'élevage. Les ingrédients des rations sont acheminés dans la cuisine, au godet, deux fois par semaine. Les éleveurs disent avoir toujours autant de travail mais ont gagné en souplesse d'organisation. Bernard Laurent

Vue de la cuisine et du robot d'alimentation.



UN RÉSEAU DE 8 KM POUR ENVOYER LE BIOGAZ À NOYAL-PONTIVY

La toiture de la stabulation est équipée de panneaux photovoltaïques, sur une charpente en bois, renforcée (500 KWh). Une partie de la production est autoconsommée. L'unité de méthanisa-

tion, qui vient d'être mise en route en juillet dernier, a une capacité de 73 Nm³/h (équivalent au chauffage d'un millier de logements ou 26 bus en consommation annuelle, selon GRDF).

Un réseau de 8 km permet d'acheminer le biogaz à Noyal-Pontivy. L'unité consomme les fumiers de l'élevage bovin et de celui des canards, du lisier, des Cive et du maïs ensilage.